



Melon

N°17
1^{er}/09/2021



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

La saison n'est pas finie, les surfaces et les volumes à récolter dans le Centre-Ouest sont encore importants. Si les conditions (climat, marché) le permettent la campagne pourrait se poursuivre jusqu'à la fin de septembre et plus.

Même si certaines problématiques sanitaires sont encore bien présentes (mildiou, bactériose, cladosporiose...), la situation s'est améliorée (avec moins de pertes au champ en comparaison des semaines précédentes). Cependant, les calibres sont en diminution et les plus petits fruits se vendent mal. Avec la bonne qualité actuelle des fruits (sucre, arômes), il faut souhaiter que la consommation reste active encore quelques semaines.

- **Mildiou** : depuis peu de nouveaux foyers sont actifs, le risque est présent pour l'ensemble des plantations.
- **Bactériose** : les contaminations des semaines précédentes conduisent à des taches sur fruits (type tête d'épingle).
- **Cladosporiose** : suite à la période pluvieuse de début août, on note des pertes de fruits en raison de taches cicatricielles.
- **Fusariose** : l'intensité est encore moyenne, mais la fréquence d'observation de symptômes est en progression depuis 2 à 3 semaines.
- **Oïdium** : on remarque un accroissement des signalements de la présence de taches d'oïdium.
- **Grillure physiologique** : à ne pas confondre avec le mildiou, des cas de grillure physiologique sont encore observés.
- **Taupins** : depuis le début de la campagne, on note des signalements de perforations de fruits.
- **Pucerons** : on observe encore des foyers significatifs.
- **Viroses** : un premier cas significatif de viroses a été observé.
- **Fentes pistillaires** : les précédentes conditions météorologiques conduisent à des cas de fentes sur écorce et à des pourritures pistillaires.
- **Orobanche** : principalement sur un secteur, on observe des pertes de tout ou partie de parcelles en raison de cette plante parasite.
- **Corbeaux** : ils occasionnent des pertes de fruits (localement élevées).

Note Abeilles

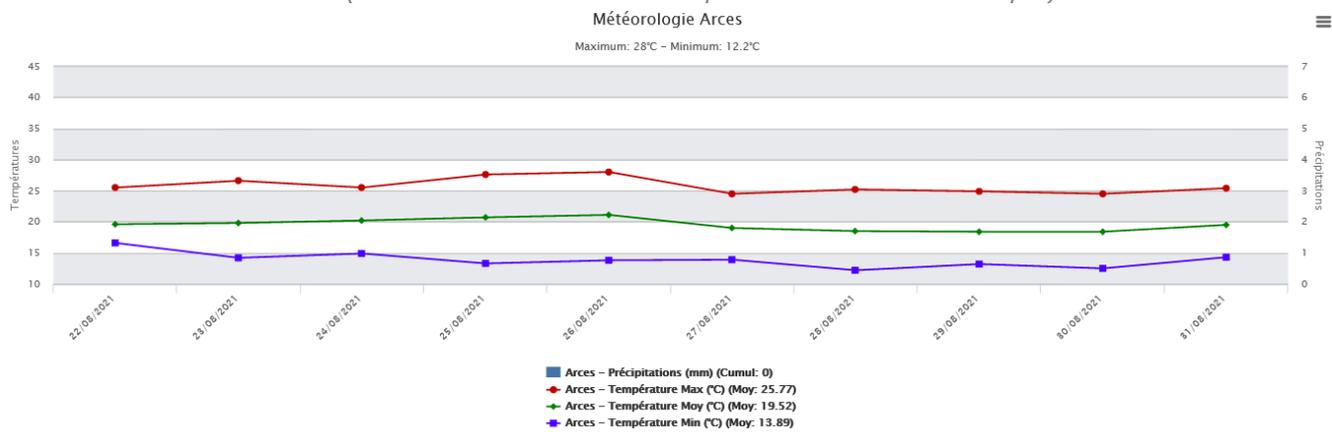
- **Protégeons-les !** Les cultures présentent encore des fleurs !
- **Note virus ToICNDV**

Liste biocontrôle : [ICI](#), celle en date du 17 août 2021.

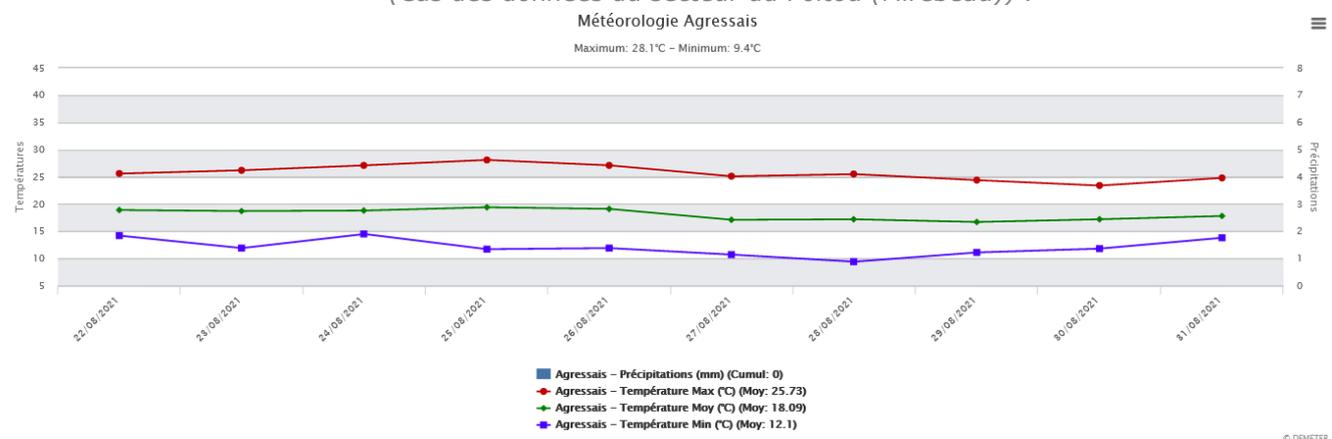
Situation générale

• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur proche de la côte Atlantique) :



(Cas des données du secteur du Poitou (Mirebeau)) :



En résumé pour ces 10 derniers jours :

- on note « une certaine stabilisation » des températures. Cependant, malgré des températures maximales correctes, la moyenne est peu élevée (en dessous de 20°C) cela s'explique par des températures minimales froides pour la saison.
- les conditions sont redevenues sèches et moins propices à certaines problématiques sanitaires. Le vent orienté de « secteur Est » est plutôt séchant.
- les prévisions météorologiques annoncent une légère élévation des températures et un épisode pluvieux-orageux pour le début de la semaine prochaine.

On note toujours les conséquences des à-coups climatiques du début de saison (retards de productions, pertes au champ, calibres faibles, pression sanitaire...), mais **en relative amélioration en comparaison des semaines précédentes**. Même si cela ne permettra pas de rattraper les faibles volumes commercialisés jusqu'à présent, des conditions climatiques favorables jusqu'à fin septembre pourraient permettre d'espérer une meilleure fin de campagne (pour la production et pour la commercialisation).

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les premiers foyers de mildiou ont été notés précocement (fin-juin, début juillet en Charente-Maritime). Depuis, avec des conditions favorables, des foyers importants ont été notés sur l'ensemble du bassin de production. A plusieurs reprises, les interventions avaient « relativement bien stabilisé » la situation. Mais depuis peu, on observe des sorties de taches avec de **nouveaux foyers actifs**.

Ainsi, **le risque reste très présent**. Des taches sont observées sur les dernières plantations (semaines 25 et 26). De son côté, le modèle de prévision du risque MILMel® (DGAL/Ctifl) calcule un risque pour l'ensemble des plantations.



Ce jour, sorties de taches de mildiou à la face inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est élevé pour l'ensemble des plantations.

Des éléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Orientation des parcelles vis-à-vis du maintien d'humidité (fond de vallée).
- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis le début de campagne, la bactériose occasionne des pertes parfois très importantes. Suite aux contaminations durant la période de températures froides de fin-juillet et de début-août, des fruits sont encore impactés. Même si les pertes sont nettement moins importantes que pour les créneaux précoces, des parcelles présentent encore des altérations significatives des fruits (les taches de type « tête d'épingle » sont celles les plus observées actuellement).



Taches sur fruits (Crédit Photo : Producteur - Isabelle DEVANT (CDA37) - ACPEL)

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative) ;
- faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles ;
- la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

Évaluation du risque : les taches visibles actuellement sont issues des contaminations de la période de températures fraîches. Actuellement, les températures maximales sont relativement élevées et limitent le risque qui pourrait apparaître en raison des températures froides de la nuit et du début de matinée.

Mesures alternatives et de prophylaxie :

- Privilégier les parcelles à exposition chaude,
- Dans une parcelle, éviter les situations plus fraîches (fonds de vallée...),
- Toutes les variétés peuvent être atteintes. Mais, il convient de choisir des variétés moins sensibles.

Des variétés « moins sensibles » à la bactériose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest **ICI**).

• Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)

Malgré des conditions que l'on pouvait juger « favorables à cette maladie », la production précoce n'a pas été impactée par la cladosporiose. Mais depuis, sur les créneaux de saison on note des cicatrices sur fruits (en lien avec les pluies de début août). Suivant les parcelles, les variétés, le stade du fruit au moment des contaminations, les pertes peuvent être assez significatives.

Évaluation du risque : les fruits actuellement impactés ont été contaminés durant la période pluvieuse. Ainsi, avec des conditions redevenues sèches et plus chaudes, le risque de nouvelles contaminations est redevenu faible.



Taches sur fruits à différents stades (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37) et ACPEL)

• Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)

Jusqu'à mi-août, les cas de symptômes de fusariose étaient relativement limités. Depuis, sur certains secteurs, on assiste à une progression des cas observés (en fréquence et en intensité). Des symptômes caractéristiques (avec gommose) sont observés. Mais on note également des cas d'effondrements de plantes moins typiques (hypothèse de faiblesses racinaires liées à un **complexe parasitaire** qu'il serait intéressant d'étudier).

Localement, **des cas d'atteintes des collets et de tiges par *Didymella bryoniae*** (taches rouille à bronze, qui se développent sous la forme d'anneaux concentriques) sont également notés.



Présence de gommose caractéristique et cas de pertes importantes (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque de fusariose est élevé dans les parcelles « dites à risque » (en raison des à-coups importants des températures). Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du **choix variétal** et de la conduite réalisée.

Mesures alternatives et de prophylaxie fusariose :

- Éviter de contaminer de nouvelles parcelles par le passage des outils venant d'une parcelle contaminée (sens de circulation).
- Éviter les fumures azotées excessives qui favorisent l'expression rapide de la maladie.
- Choix de variétés *Fom 1-2*, dès qu'un doute est présent. Des variétés avec différents niveaux de sensibilité ou de résistance à la fusariose sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)

Les premiers signalements de taches d'oïdium ont été notés en Charente-Maritime dès la première décade d'août. Depuis, des symptômes sont également notés dans le Poitou. Les conditions favorables à son développement sont des successions d'humectations / d'assèchements du feuillage et des amplitudes thermiques importantes entre le jour / la nuit.

Ces conditions ont été réunies et expliquent la **présence précoce** cette année de ce champignon dans le bassin de production.



Taches d'oïdium sur les faces inférieure et supérieure des feuilles (Crédit Photo : producteur centre-Ouest)

Évaluation du risque : pour les cultures de fin de saison, pour des variétés sensibles, il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches (veiller à surveiller la face inférieure des feuilles).

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

• Grillure physiologique

Cause non parasitaire : à ne pas confondre avec du mildiou. Même dans des parcelles de production de plein-champ (a priori moins à risque que les productions précoces), on note des grillures physiologiques. Les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements, des stress successifs...) conduisent à des manifestations de cette problématique physiologique.

Les raisons : « *il semble que ces symptômes traduisent à un moment donné un déséquilibre entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce que peut fournir le système racinaire* ». Le lien vers la fiche grillure physiologique sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : en raison de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires) et à des à-coups de températures dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque est élevé cette année.



Les taches se nécrosent, puis les feuilles se dessèchent
(Crédit Photo : Isabelle DEVANT - CDA37)

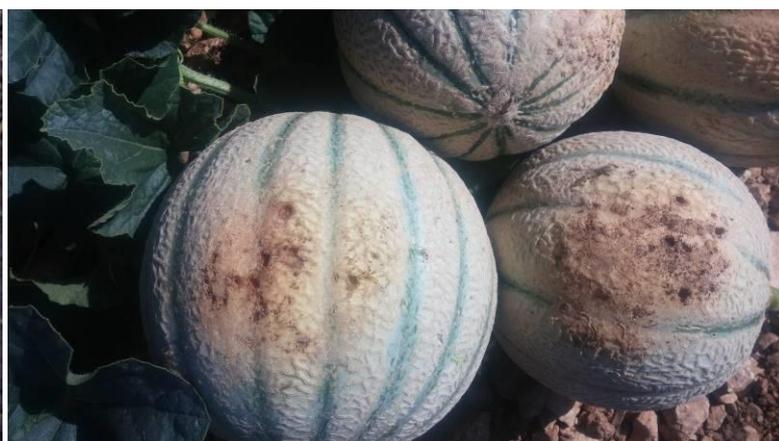


Symptômes de grillure sur feuillage
(Crédit Photo : ACPEL)

Observation ravageurs

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

La fréquence d'observation de perforations est variable d'une parcelle à l'autre, d'un secteur à l'autre : de quelques petites perforations sans incidence, à des pertes au champ de 2-3 % à 20 % (comme sur les photos ci-dessous). Il est difficile de faire une moyenne du pourcentage de pertes sur le bassin de production.



Les fruits fortement perforés sont mis aux déchets (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.

B**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 17 août 2021.

- **Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)**

Pour la saison, il est inhabituel d'observer autant de foyers de pucerons. L'impact direct est limité, mais le risque de transmission de viroses pour la production de fin de saison est à prendre en compte (voir le paragraphe suivant).



Pucerons sous les feuilles et foyer avec crispation des feuilles (Crédit Photo : ACPEL et Benoît VOELTZEL - CDA17)

Évaluation du risque : risque présent, à surveiller de près, particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

B**Des produits de biocontrôle existent :**

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour chaque mois : [ICI](#), celle en date du 17 août 2021.

- **Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)**

Un tout premier cas d'expression de symptômes liés à des virus a été signalé dans le Poitou. A ce stade, il est difficile de chiffrer l'impact.



Expression caractéristique d'une virose sur feuillage et sur fruit (Crédit Photo : Isabelle DEVANT (CDA37))

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Ce n'est pas exclusif, mais les virus sont souvent transmis suite à des piqûres de pucerons. Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène,
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : en lien avec la présence fréquente de pucerons en culture durant cette campagne (ou d'autres vecteurs), la présence de viroses mérite une certaine attention cette année.

Autres problématiques

• Fentes pistillaires, fentes sur écritures et pourritures induites

Les conditions climatiques de l'année conduisent à la présence significative de fentes (ou micro-fentes) au niveau de l'attache pistillaire. De même on note des défauts d'écritures (écriture non refermée avec un aspect « coup de couteau »). Ces « fissures » sont propices au développement de diverses moisissures et de pourritures. Suivant les variétés, les conditions de parcelles, les pertes peuvent être notables. Cette situation est particulièrement observable lors de l'entrée en production de nouvelles parcelles.

Évaluation du risque : les conditions de l'année ont été particulièrement favorables à une expression de ces phénomènes.



Pourritures à l'attache pistillaire et sur écritures (Crédit Photo : producteur du Centre-Ouest et ACPEL)

• Dégâts de corbeaux

Persistance de dégâts localisés : des parcelles sont impactées par des perforations de fruits. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Ainsi, un seul coup de bec sur un fruit peut conduire à son déclassement et à la mise en déchets (suivant les parcelles de 0 à 5 % des fruits peuvent être perdus).



De nombreux fruits touchés par les corbeaux (Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17, ACPEL et producteur du Poitou)

Évaluation du risque : la pression est présente et élevée sur certains secteurs connus pour leur vulnérabilité (pression des populations de corbeaux).

• Orobanche rameuse

Un producteur de la Vienne signale d'importantes pertes de production dans des parcelles touchées par l'orobanche rameuse. Dépourvue de chlorophylle, l'orobanche rameuse est capable de parasiter de nombreuses espèces végétales, aussi bien des cultures d'hiver que de printemps (colza, chanvre, tabac, melon, tournesol, tomate...) mais aussi des adventices.



Dégâts très importants dans les parcelles concernées (Crédit Photo : producteur du Centre-Ouest)

A noter : même si cette problématique apparaît sur la culture de melon, elle était déjà présente dans ces parcelles avant la culture de melon : dans ce cas, le melon n'est qu'une culture révélatrice d'une situation antérieure.

Évaluation du risque : cette problématique n'est pas généralisée et est liée à des parcelles (à certains secteurs) où cette plante parasite est présente.

Pour en savoir plus, voici un lien vers une page spécifique de Terres inovia [ICI](#).

Notes nationales et informations

VIGILANCE VIRUS : ToLCNDV (Tomato Leaf Curl New Dehli Virus) sur solanacées et cucurbitacées

- Décrit pour la première fois en Inde sur des plants de tomates, le virus ToLCNDV – Tomato Leaf Curl New Dehli Virus, était déjà présent sur le territoire européen : en Espagne, Portugal, Italie et Grèce. Dans ces pays, il pose de sérieux problèmes sur **courgettes, concombres et melons**.
- Ce virus, géographiquement confiné au sous-continent indien, a été décrit pour la première fois en Inde en 1995. Au cours des dernières années, il a été signalé dans plusieurs pays et sur divers hôtes et plus récemment (en 2013) en Espagne, dans des cultures de plein champ et sous abris peu protégés situés dans les régions d'Almeria et de Murcie (Campo de Cartagena).
- **En France, sa présence a été identifiée, en septembre 2020**, sur courgettes (*Cucurbita pepo*) dans quatre parcelles (une en Occitanie, dans le Gard, et trois en PACA, Bouches du Rhône).
- En considérant la situation des pays où il a été détecté, le virus est susceptible d'infecter un très grand nombre d'espèces végétales telles que la pomme de terre, la tomate, la courgette, l'aubergine, le melon, le concombre, le poivron, les courges, en causant d'importants dommages aux cultures.

EN CAS DE SUSPICION DE PRESENCE : tout détenteur, producteur ou utilisateur de végétaux spécifiés (tomates, poivrons, courges, courgettes, concombres, melons, courges ...) est tenu de signaler immédiatement toute suspicion ou présence de ToLCNDV au Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine. Boîte institutionnelle : sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr. Coordonnées téléphoniques : 05.56.00.43.76. Pour la note complète se référer au BSV spécifique [ICI](#).

- **Abeilles, des alliées indispensables en production de melon**

Les cultures sous chenilles et sous bâches sont en pleine floraison. Il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur la pollinisation et de bonnes accroches.

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon, des semenciers, des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".